Comité Alain Juppé de Tarbes

Présentation du livre d'Alain Juppé : ¨ Pour un État fort ¨

Alain Juppé dresse un état des lieux de la France au lendemain des attentats du mois de novembre. Il rappelle quelle a été la réaction du peuple français après les actes odieux commis en plein Paris, le besoin de communion exprimé par nos concitoyens autour des valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité. Ayant rappelé la nécessaire unité nationale qui doit prévaloir face aux périls, Alain Juppé prend soin de préciser qu'il convient de ne pas tomber dans la surenchère, ni dans la démagogie.

En effet, notre pays doute de lui-même ; il est dominé par un questionnement empreint de pessimisme. Nous n'avons pas assez confiance dans les ressorts de notre pays. Alain Juppé ne se résigne pas à ce constat. Nous avons à nous interroger sur ce que nous sommes, sur ce qui nous unit. En premier lieu sur l'identité française… Car qu'est-ce qu'être Français ? C'est d'abord l'attachement à un pays, à sa patrie, à son terroir. C'est aussi l'histoire de la France dont chaque citoyen doit avoir appris les dates essentielles. Et dans cette histoire, l'apprentissage de nos racines chrétiennes apparait comme une évidence tant elles sont visibles dans le paysage. Celle des Lumières et de la Révolution française doit avoir également une place centrale à travers la devise de notre République. Autres éléments majeurs de notre identité, la géographie mais aussi la langue…

Alain Juppé tient à préciser que l'identité ne signifie pas uniformité. L'une des richesses de notre pays est sa diversité. Elle ne doit pas être source de rejet, de peurs… Cela passe par un refus du communautarisme clairement affirmé. Cela se nourrit d'un principe, celui d'avoir en partage ce bien commun qu'est le sentiment d'appartenance à la nation. Ce sentiment doit prendre appui sur la maîtrise de la langue française, la connaissance des valeurs de la République, la devise républicaine, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et la laïcité. Car il s'agit avant tout d'aimer son pays, sa patrie en évitant les pièges du nationalisme dans lequel s'enferment bon nombre de pays. Nous savons depuis longtemps que le nationalisme provoque le repli sur soi, et constitue la source des guerres. À la différence du patriotisme qui est généreux, ouvert et porte en lui une « identité heureuse ». Alain Juppé veut reconstruire cette dynamique et cela passe par l'affirmation de l'État.

En France, il existe deux points de vue sur l'État. Soit on attend beaucoup de lui et avant tout qu'il protège les citoyens et on peut parfois lui reprocher une certaine impuissance; soit on considère qu'il est trop présent, qu'il pèse trop à travers les normes, les contraintes qu'il impose et l'on voudrait alors l'affaiblir davantage… Il est temps de moderniser la conception que nous avons de celui-ci. Il faut lui redonner son efficacité à travers un certain nombre de réformes

indispensables… Dans le cadre de l'État-providence, cela passe par le passage d'une logique d'assistanat à celle de la responsabilité ; dans le cadre de l'action régalienne, cela exige la reconstruction de l'ordre républicain.

Alain Juppé souhaite donc le retour de l'État, un Etat cependant respectueux des territoires qui constituent le maillage de notre pays. Ce retour de l'État passe donc par l'organisation d'une décentralisation soucieuse d'efficacité, dans le cadre d'un contrat avec les différentes collectivités territoriales. Ce contrat proposera à ces collectivités de poursuivre la mutualisation des moyens, de conduire ici ou là des expérimentations, de corriger d'éventuelles dérives, de repenser par exemple la réforme des rythmes scolaires là où elle n'amène pas une plus-value pour les enfants… Ainsi, l'État pourra se concentrer sur ses missions essentielles dès lors qu'il aura initié une réforme claire de la décentralisation.

Un État fort doit s'appuyer sur le triptyque suivant :

- le chef de l'État, qui a pour tâches essentielles d'être le rassembleur de la nation et d'assumer ses fonctions avec hauteur de vue et dignité en faisant prévaloir l'intérêt général sur les intérêts particuliers et les logiques partisanes. Il doit en outre assurer le lien essentiel avec les forces armées et l'ensemble des fonctionnaires qui ont pour mission d'être au service des citoyens ;
- le gouvernement dont il faut améliorer la qualité du travail en mettant un arrêt à la problématique de l'instabilité ministérielle… Au cours de la période qui vient de s'écouler, elle s'est accrue avec par exemple 3 ministres de l'Éducation Nationale en 4 ans ; 3 ministres de la culture… Cela nuit à l'action du gouvernement, à l'efficacité des réformes à mener.
- Le Parlement qui devrait en finir avec l'inflation législative.

L'ambition d'Alain Juppé se distingue par la volonté clairement affirmée de tenir en direction des Français un discours de vérité, d'abord sur la situation réelle de nos finances, de notre économie, mais aussi sur les réformes qu'il conviendra de conduire. Le retour de la confiance entre citoyens et classe politique passe par ce devoir de vérité.

Le retour de l'État passe aussi par une lutte efficace contre le terrorisme selon plusieurs axes : celui du renforcement de nos capacités de renseignement ; celui de la sécurité qui passe notamment par la création d'une garde nationale incluant réservistes de la police, de la gendarmerie et de l'armée ; celui des valeurs à travers la réaffirmation du principe de laïcité, à l'école et dans l'espace public ; celui de l'Europe avec l'organisation d'une police européenne des frontières ; celui de la justice à qui il faut redonner les moyens d'agir.